

RANGER

Texte, mise en scène
Pascal Rambert

Avec

Jacques Weber

Collaboration artistique

Pauline Roussille

Création lumières

Yves Godin

Costumes

Anaïs Romand

Espace

Pascal Rambert et Aliénor Durand

Répétiteur

José-Antonio Pereira

Régie générale et plateau

Samy Petiteville

Régie lumières

Kevin Lebon-Zerna

Régie son

Baptiste Tarlet

Création le 20 janvier 2023 au Théâtre National de Bretagne

Production

Centre International de Créations Théâtrales / Théâtre des

Bouffes du Nord

Coproduction

Théâtre National de Bretagne, Comédie de Béthune –

Centre dramatique national Hauts-de-France ; structure

production, Le Cercle des Partenaires du Théâtre des

Bouffes du Nord

Avec la participation artistique du Jeune Théâtre National

Le nombre de spectateurs est limité en salle pour des raisons de visibilité.

Durée 1h20

Le Rive Gauche, centre culturel de Saint-Étienne-du-Rouvray, est une scène conventionnée d'intérêt national, art et création pour la danse avec le Ministère de la Culture / DRAC Normandie, la Région Normandie et le Département de la Seine-Maritime. Il reçoit le soutien de l'Espace culturel E. Leclerc de Saint-Étienne-du-Rouvray.

QUELQUES RENDEZ-VOUS À VENIR !

Chanson française

Jeudi 8 février 20h30

BEN HERBERT LARUE

Il a surgi il y a 9 ans dans la vie du Rive Gauche sur un coup de cœur réciproque. Depuis, le fil ne s'est jamais rompu... Ben Herbert Larue, chanteur-poète à la voix de rocaille, occupe une place de choix dans cette saison anniversaire ! Il nous promet un moment unique, un feu d'artifice musical et poétique, entouré sur scène d'un band de 7 musicien·ne·s.

Théâtre

Vendredi 16 février 20h30

UNE PIECE SOUS INFLUENCE

Sophie Lebrun et Martin Legros - La Cohue

Au cœur de cette comédie dramatique, à la fois drôle et glaçante, il y a Anna, une ancienne pianiste. Elle et son mari Mathias ont perdu leur fille. Mathias finit par la convaincre de vendre leur maison. La veille de la signature, Anna invite les futurs propriétaires à boire un verre chez eux. Dans la tension de ce huis clos, l'émotion, rythmée par la batterie, happe le public et interroge la limite entre déraison et normalité. Anna, héroïne sublime et meurtrie, magnifiquement interprétée par Sophie Lebrun, irradie la pièce dans sa lutte désespérée face au réel.

Théâtre

Mercredi 21 février 20h30 et jeudi 22 février 20h30

DANS LA MESURE DE L'IMPOSSIBLE

Tiago Rodrigues

Dans cette pièce captivante, le fougueux Tiago Rodrigues, auteur, metteur en scène et directeur du festival d'Avignon part à la rencontre des humanitaires et de leurs dilemmes. Un spectacle fait de récits d'hommes et de femmes qui se battent au quotidien pour un monde meilleur, tout en sachant qu'ils ne vont pas le changer. Et Tiago Rodrigues de préciser : « Ce n'est pas un spectacle de théâtre documentaire, c'est plutôt *Guernica* de Picasso »...

Billetterie du Rive Gauche

Du mardi au vendredi de 13h à 17h30

par téléphone : 02 32 91 94 94

en ligne sur notre nouveau site internet :

www.lrivegauche76.fr

Retrouvez également nos informations sur facebook

RANGER

Pascal Rambert - Jacques Weber

LE RIVE GAUCHE

SCÈNE
CONVENTIONNÉE
D'INTÉRÊT NATIONAL

SAINT-ÉTIENNE-DU-ROUVRAY

Vendredi 2 et samedi 3 février 2024

RANGER

Pascal Rambert – Jacques Weber

23h34, dans une chambre d'hôtel à Hong Kong, un homme va mourir non sans avoir livré son dernier chant d'amour. Un colosse se présente sur scène. C'est l'acteur Jacques Weber. Interprète massif tout autant que fragile, il prend sur lui les mots d'un écrivain, un veuf inconsolable, qui en perdant la femme aimée a perdu le goût de la vie. Il parle à son amour. Lui raconte où il en est et comme le hante le souvenir du bonheur partagé, de l'intimité, des caresses, des voyages, de ce qui fut leur existence commune et n'est plus.

Il va et vient de ce passé révolu à cet hôtel très chic où il a pris une chambre. Il vient de recevoir un prix pour son œuvre littéraire. Il jette le prix à la poubelle. Boit de l'alcool, avale des médicaments. Ses mots qui s'ajoutent les uns aux autres sont le pas à pas qu'il accomplit vers une fin choisie. Ce spectacle n'est pas triste. Au contraire. C'est un sublime chant d'amour.

Note d'intention

Ranger comme ranger ses affaires avant de disparaître je vais écrire cela pour Jacques Weber lui pas lui dans la vraie vie mais lui parce que lui toujours cet acteur immense et humble curieux et devenu mon ami mon frère avant pendant et après *Architecture* dans la Cour d'honneur du Palais des Papes à Avignon le soir on rentrait vers 3 heures du matin après les filages et les représentations on rentrait ensemble et on parlait tous les deux dans la nuit d'été comme des enfants heureux puis on se quittait devant une sublime glycine oh les glycines en été et je lui disais je vais écrire ranger pour toi ce sera cet homme qui range ses affaires sa vie avant de disparaître il loue une chambre d'hôtel et fait repasser tout les peines et la joie les chagrins et l'amour tout avant de s'allonger puis de prendre ce qu'il faut et laisser la porte ouverte pour que vienne se blottir ce qui aide à mourir.

Pascal Rambert

RELIKO
MAISON & ESPACE CULTUREL MODERNE

Entretien avec Jacques Weber

Propos recueillis par Maryse Bunel - 1^{er} février 2024

Retrouver un auteur et un metteur en scène, c'est continuer une histoire entamée des années plus tôt ?

Cette histoire s'est entamée il y a longtemps. Pascal Rambert a été le protégé du théâtre de Nice bien avant que je le dirige. Il était ce petit Rimbaud, totalement fou qui était dans tous les excès de la jeunesse. Petit à petit, il s'est forgé une philosophie, une conduite et s'est rangé pour devenir cet auteur exceptionnel. Il faut rappeler que Pascal Rambert est l'auteur français le plus joué dans le monde. Tous les deux, nous ne nous sommes jamais perdus de vue. C'est magnifique de se retrouver tant d'années après. Pendant *Architecture* au festival d'Avignon, nous nous baladions dans les rues et il m'a dit qu'il écrirait une pièce pour moi. Il a écrit *Ranger* sans que je sache de quoi il s'agissait.

Il y a une réelle complicité entre vous.

Il y a toujours eu une sorte de fraternité entre lui et moi. J'adore son enthousiasme. Pascal Rambert est très amoureux du théâtre, des acteurs, du monde, de la vie. C'est très agréable de travailler avec lui parce qu'il y a toujours de la joie, un geste d'amour. C'est bourré d'humanité et ça ne se plaint jamais. Ça va au triple galop. C'est une révolte sensuelle et gourmande. Il y a une poésie dans sa rébellion et sa perception clinique du monde. En fait, j'ai du mal à mettre des mots. Il y a aussi quelque chose d'une aura joyeuse. C'est large et vaste. Avec Pascal Rambert, nous ne sommes pas sur une houle mais sur de hautes vagues.

Est-ce une écriture qui offre une grande liberté au comédien ?

Oui et non. Il n'y a pas de ponctuation dans ses textes. Au comédien de faire la sienne. Il ne faut pas dire *Ranger* au grand galop. Il faut au contraire le détailler. Quand je le joue, j'aime prendre mon temps. D'autres comédiens, comme Audrey Bonnet et Stanislas Nordey, s'emparent des textes de Pascal Rambert autrement.

Les titres des pièces de Pascal Rambert sont très courts. Beaucoup ont un seul mot, comme *Ranger*, pour déjà dire beaucoup.

C'est énorme. Ce titre est venu d'une anecdote. Nous parlions de Roger Federer, un tennisman qui a été irascible et colérique. Il cassait ses raquettes. Un jour, il a décidé de ranger sa chambre. Pascal, aussi, s'est rangé. Il a eu besoin de se ranger pour construire une œuvre. Dans cette pièce, c'est un homme qui décide de ranger sa vie.

L'écriture de Pascal Rambert demande un engagement physique. Dans *Ranger*, est-ce le cas ?

C'est vrai pour le théâtre en général. Tous les styles demandent avant tout un engagement physique. Il a été mis d'un côté la tête et de l'autre le corps. C'est un des grands drames de l'école française. Tout est engagement physique du corps. Tout doit accompagner le corps.

Le personnage de *Ranger*, est-il seulement dans le souvenir ?

Non, c'est ce qui est magnifique. Le passé ne le submerge pas. Il faut faire très attention à cela. Il a du chagrin mais reste dans un présent. Il reconstruit une journée, un quotidien, un amour entre sa femme et lui. Un dialogue s'installe avec la photo de sa femme. Ce texte n'est pas un monologue. C'est d'ailleurs étrange ce qui se passe entre elle et moi parce que cette photo prend vie.

Est-ce les mots qui permettent à cet homme de rester debout ?

Écrivain, il a la chance de mettre des mots sur ses émotions. Nous ne sommes pas dans un drame beckettien. Le fait de pouvoir s'exprimer clairement lui permet d'accéder à cette décision : la rejoindre dans la mort.

Ce personnage est épris de littérature, comme vous.

Totalement, ce sont les livres qui nous sauveront, qui rendent éternels. *Ranger* est une ode à la littérature. Nous sommes là dans un rapport concret au monde, dans un rapport joyeux.